

28^{ème} épître aux catéchètes enfance et adolescence

Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest
Avril 2013

Dis moi, Pentecôte tu sais ce que c'est ?

A Pentecôte, les disciples étaient réunis dans un même lieu, quand un événement extraordinaire ...

Aujourd'hui, un groupe de catéchumènes et un pasteur se réunissent et ensemble ils échangent :

-Dis moi Pentecôte tu sais ce que c'est ?

-Evidemment Pentecôte ce sont des langues de feu qui descendent du ciel sur les disciples.

-Oui mais Pentecôte c'est aussi un grand bruit. On dit souvent que le Saint esprit, on ne l'entend pas, mais là il se fait vraiment remarquer.

Pentecôte c'est aussi une fête religieuse.

Pour sûr, ça l'est devenu avec un événement pareil.

Pour les chrétiens, oui, mais ce n'est pas ça que je voulais dire : cette fête existait déjà

pour les juifs, c'était la fête des semaines ou fête des moissons. Les sept espèces de la terre d'Israël sont énumérées dans le verset biblique Deutéronome 8,8 :

« un pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel [de datte] »

Puis, progressivement, cette fête est devenue la célébration de l'Alliance, au Sinaï, entre Dieu et Moïse. La fête de l'instauration de la Loi mosaïque. - Mais Pentecôte c'est aussi une histoire de disciples et de croyants que l'on disait ivres alors qu'ils ne l'étaient pas.

-C'était difficile pour un certain nombre de croire le contraire. Quand chacun dans la foule, très cosmopolite, entend dans sa propre langue.

-Dans sa propre langue ? Qu'est ce que tu veux dire ?

-Et bien oui, chaque disciple est compris dans des langues qui ne sont pas la sienne.

-Imagine un peu : Parthes, Mèdes, Elamites, etc... aujourd'hui, Anglais, Allemand, Arabe, Espagnol, etc... mais aussi la langue du jeu, le langage informatique, le langage des arts ou de la science, la langue des mains ou des yeux etc... et l'Occitan ou le Breton ...

-Est ce que ça veut dire aussi la langue de la paix au lieu de celle de la violence, la langue de l'amitié au lieu de celle des conflits, la langue de la consolation au lieu de celle de l'indifférence ...

-Oui certainement ! Mais à la condition de ne pas chercher à ce que nous soyons toutes et tous pareils. Se comprendre en respectant chacune et chacun et en veillant à conserver notre différence.

-Il n'est pas question de reconstruire Babel.

-Babel, cet événement a souvent été perçu comme une punition de Dieu qui a dispersé tout le monde sur la surface de la terre avec des langues différentes. Mais je crois que c'était en fait une bénédiction.

-Qu'est ce que tu racontes ?

-Et bien oui, Dieu a créé la richesse en créant la diversité, mais il n'a jamais empêché que l'on cherche à se comprendre. Et l'Esprit Saint, au moment de Pentecôte, vient nous le rappeler. Si nous sommes en communion avec Dieu, par l'Esprit, alors nous pouvons être en communion les uns, les unes et les autres.

-C'est une Bonne Nouvelle !

-Bien sûr et comme toute Bonne Nouvelle, ça se partage !

pasteur Laurent Marty

DATES

Les prochaines dates de réunion de l'équipe régionale catéchèse :

26 et 27 avril, 25 mai, 29 et 30 juin à Paris (rencontre des équipes régionales et nationale de catéchèse)

**RÉSERVEZ DÉJÀ
LE 25 MAI 2014
POUR LE RASST RÉGIONAL
EB ET KT**

CONTACT

En l'absence de permanent (c'est pour bientôt !) pour toute demande d'aide, de matériel, de formation, pasteurs et catéchètes peuvent joindre notre équipe à cette adresse

kteriso@free.fr

La mal nommée !

Pourquoi je n'utilise plus ce mot, qui a d'ailleurs disparu de la discipline de notre Eglise.

Drôle d'idée qu'a eu l'équipe de rédaction de me demander un article sur la confirmation, je n'utilise jamais ce mot. Le synode national de Royan 1968 dont l'un des sujets principaux était la catéchèse, posait déjà de bonnes questions reprises depuis, à propos de la confirmation et de la place de la sainte cène dans le cours de la catéchèse. Ce synode a rappelé qu'aucune autre célébration ne devait prendre la place des deux signes essentiels que sont le baptême et la cène. Donc je n'emploie plus ce mot, pas plus que la discipline de l'Eglise réformée qui a récemment retiré l'article qui lui était consacré.

Que faudrait-il confirmer en effet ? Qu'attendrait-on d'un adolescent après les années de catéchisme, qu'il confirme quoi au juste ? Que ses parents sont maintenant libérés de l'engagement pris au moment de son baptême ? Je ne crois raisonnable, ni sur le plan théologique ni sur le plan pédagogique, de demander à des parents qui souhaitent faire baptiser un petit enfant, qu'ils s'engagent à ce que, plus tard, celui-ci confesse la foi chrétienne : Jésus-Christ est le Seigneur. Si la foi est, comme je le crois, une relation, le fruit d'une rencontre, nous pouvons en parler, nous pouvons en témoigner ne serait-ce qu'en faisant appel à ces témoins essentiels que sont les auteurs des écrits bibliques. Mais nous ne pouvons pas donner la foi, la transmettre comme on remet un objet. Pas plus l'Eglise que les parents.

Si ce n'est pas le catéchumène, qui pourrait confirmer quoi ? Ce serait l'Eglise ? Elle confirmerait quelque chose à ce jeune par le geste et la parole de celui qui préside la célébration. C'est ainsi que le proposait la liturgie de l'Eglise réformée adoptée par le synode national d'Orthez en 1962 : « Je te confirme dans l'alliance de ton baptême. » Une formule trinitaire accompagnant cette parole accentuait la solennité du moment. Cela ressemble au baptême, cela fait allusion au

baptême, cela dit les mêmes paroles, cela prononce la confession de foi, mais cela n'a pas d'eau, ce n'est pas un baptême. Ou plutôt c'est un re-baptême, à sec.

Alors non. Je crois que le baptême reçu est un signe unique. Bien sur il n'a de sens que dans la foi. S'il nous a été donné alors que nous étions enfant, nous avons de multiples occasions de répondre à l'amour premier de Dieu. Par notre louange personnelle ou en Eglise, par notre réponse à l'invitation à la cène, par nos actes qui veulent témoigner de l'amour reçu et le partager. Que faut-il confirmer : les vœux des parents lors du baptême enfant ? Ou l'alliance de Dieu signifiée par le baptême d'enfant ? Non, le baptême n'a pas besoin de rappel autre que celui de la Cène. Aucune autre célébration ne doit prendre la place des deux signes essentiels que sont le baptême et la cène.

Un rite dans le cadre de la pédagogie de la catéchèse ? Pourquoi pas. Un acte social entre l'Eglise et le catéchumène. En tous cas, on ne confirme rien de plus que chaque dimanche. Accueil dans l'Eglise, individuel et collectif ? D'accord, mais pas un fourre tout où se côtoient pêle-mêle participation à la Cène (première ou dernière communion ?), confession de foi, rite de passage, joie de l'Eglise, appel à la responsabilité du jeune.

Mais parlons catéchèse, puisque la question m'est posée dans un numéro qui se réfère à Pentecôte et qui s'adresse à des catéchètes. Faut-il, dans le cadre du déroulement de la catéchèse, marquer une étape, avoir une visée pédagogique et demander aux catéchumènes de façon individuelle ou en groupe d'exprimer leur foi ? Pourquoi pas ? Pourquoi ne pas inventer un événement qui fasse du lien entre l'Eglise, les catéchumènes et leur famille. D'ailleurs c'est bien ce que nous tentons de préparer en ayant bien conscience de fabriquer un "fourre-tout" dans lequel se mélangent plus ou moins harmonieusement, confession de foi, rite de passage, baptêmes, joie de l'Eglise, accueil du catéchumène, appel à la responsabilité, participation à la cène etc. A mon avis, les baptêmes comme la participation à la cène pourraient avoir lieu -ils ont lieu parfois- en cours de catéchèse. Cela dégagerait un peu le "fourre-tout". Mais c'est un autre sujet. ♦...

Aucune autre célébration ne doit prendre la place des deux signes essentiels que sont le baptême et la cène

Confirmation.....

En conclusion : organisons, comme le font la plupart des paroisses actuellement, une fête toutes générations, avec et pour les catéchumènes, afin de leur dire qu'ils ont leur place dans l'Église. Je suis d'accord.

S'il s'agit d'un (mauvais) remake du baptême, je ne suis pas d'accord.

Encore un point. Si l'Église, en vivant avec les catéchumènes ce culte de Pentecôte, croit qu'elle les accueille à cette étape importante qu'est pour eux la fin de leur catéchisme, c'est bien. Mais, pour que personne n'en reste à ce jour de première —dernière ?— communion les actes, les activités, les engagements que l'Église propose en relation avec ces nouveaux jeunes membres, sont essentiels. Ils expriment la foi de l'Église qui ne saurait se limiter à cette journée de fête. ♦

pasteur Philippe Gross

C'est la quille !



La fin du KT correspond généralement à l'âge de 15 ans, lorsque l'ado est en 3^{ème} et qu'il/elle finit sa scolarité du collège, dans un parcours classique.

Certains ados auront commencé leur catéchèse d'enfant à l'éveil biblique, dès l'âge de 5 ans, tandis que d'autres seront entrés dans le cursus en cours de route. Les parcours sont très divers et dépendent souvent des contraintes familiales et/ou géographiques (déménagement pour le travail des parents, parents séparés et garde alternée, habitation loin du lieu où se réunit le groupe KT, ...)

D'autres ados auront décroché avant l'âge, pour les mêmes raisons, ou par manque d'intérêt ou parce qu'ils n'ont pas de copain au KT, ou parce qu'il n'y a plus de catéchète pour animer les séances KT, ...

Ceux qui arrivent au culte de Pentecôte de la dernière année sont invités à dire une parole singulière. Pour certains, s'ils le souhaitent, cette parole sera associée au baptême qu'ils recevront, s'ils n'avaient pas été baptisés enfants.

Et les voilà arrivés à la fin du KT : ça se fête !

Pourtant, quelques ados ne sont pas convaincus et ne veulent pas entrer dans ce qui ressemble à une tradition ou une obligation familiale : « tu vas faire ta confirmation ! ». Le refus est difficile à exprimer. Parfois c'est même plus simple de faire *comme si* on était d'accord, et on trouvera bien une phrase à dire pour participer à la fête.

Il me semble important de permettre à ces ados d'exprimer publiquement leur position, sans les contraindre, en envisageant le moment de ce culte pour tous. C'est la quille, et à cette occasion, chacun peut dire où il se situe, où il en est : les uns disent avec leurs mots que « Jésus-Christ est le Seigneur », les autres disent aussi avec leurs mots qu'ils n'en sont pas convaincus, qu'ils ne se sentent pas prêts,...

Pour cela, il faut leur faire confiance et prendre au sérieux leur démarche, ce qui valorisera l'ensemble des paroles prononcées ce jour-là !

C'est la quille, et la suite se met en place ...

Pour ceux qui ont « fait leur confirmation » le cheminement se poursuit au rythme des offres disponibles dans les paroisses locales : groupe de jeunes, animations particulières au culte ou auprès des petits à l'éveil ou l'école biblique, ... Les ados qui avaient exprimé leurs interrogations peuvent aussi se joindre au groupe de jeunes pour confronter leur questionnement avec les autres. Il faudra être attentif à chacun et les inviter, par exemple, à assister à un baptême d'adulte dont l'expression et l'engagement interpellent ces jeunes.

S'il n'y a pas de groupe de jeunes dans la paroisse locale il faut souvent inventer d'autres rencontres ou les orienter vers des groupes extra-paroissiaux dont la raison d'être prolonge la catéchèse : par exemple les temps forts comme le Grand Kiff, et toute l'animation sur le site internet que les jeunes fréquentent facilement.

A nous de proposer, suggérer, insuffler, pour que la « quille » soit une étape vers d'autres découvertes de la foi...

pasteur Anne-Marie FEILLENS

Pentecôte.....

Nous vous proposons ici une trame de culte de Pentecôte, préparé avec des catéchumènes à Toulouse en 2004

Sur plusieurs séances les KT ont réfléchi au sens de pentecôte et on construit une planche à voile symbolique. Le culte de pentecôte est l'occasion de construire cette planche « mnémotechnique » avec l'assemblée, chaque temps liturgique correspondant à un morceau de planche (ou à un élément qui la fait avancer).

Accueil

Nous vous invitons à un voyage durant le culte. Venez on s'embarque ensemble, aujourd'hui, nous si divers dans ce temple pour une traversée !

Louange

adaptation du Ps 23

baptêmes et confirmations

Pour cette traversée nous avons fabriqué une planche à voile. Au fur et à mesure du culte nous la construisons. Nous allons commencer par

le mât ①. Il est comme la foi : il s'élève vers le ciel. Le mât est entouré des confessions de foi que les catéchumènes vont partager avec nous. Nous en serons les témoins.

confession de foi des futurs baptisés

confession de foi des futurs confirmés

engagement : nous poursuivons la construction de la planche à voile en ajoutant le **wishbone ②**. C'est le moment de prendre la barre : s'engager à naviguer.

Lecture de la bible et prédication

Après le wishbone nous ajoutons **la planche ③**. Elle représente la Bible sur laquelle on peut s'appuyer pour écouter la parole qui nous appelle à nous mettre en route.

Lecture

méditation

Sainte cène

pendant le partage du pain et du vin on monte

la voile ④.

Maintenant nous allons hisser la voile. Elle est l'image de notre communauté aux multiples visages. C'est là que souffle l'Esprit dans le partage et la fraternité.

Annonce offrande musique

remise cadeau

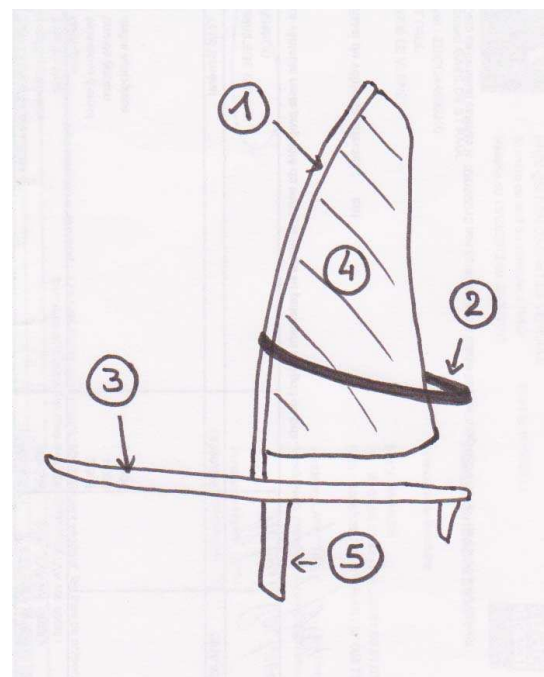
intercession

Nous terminerons notre planche à voile par

la dérive ⑤. Elle sert à équilibrer le bateau. Elle ne se voit pas sous l'eau. C'est comme la prière. Elle plonge profond dans nos cœurs : elle porte tous les autres.

Prière

Bénédiction Envoi



Les détails de la liturgie (prières, textes, chants) sont disponibles auprès de Sylvie Rigal 05 61 09 19 09

Le conte, cela peut être un outil pour aborder ou illustrer un sujet, pour amorcer une discussion...

Celui qui suit vous est offert par Corine Jordi

Demain dimanche, c'est Pentecôte.

Madeleine, dame aux cheveux blancs dont nous tairons l'âge, achève de remplir sa voiture. Il ne reste plus que la valise dans laquelle elle a plié avec soin la tenue qu'elle mettra demain, lors de la rencontre familiale autour de Thomas, son petit fils.

La dernière fois qu'elle est allée rejoindre sa famille au bord de la mer elle s'était bien promis de ne plus recommencer; pourtant, Madeleine, malgré ses cheveux blancs est indépendante . Allons,cette fois encore, elle reprendra la route.

Tout est prêt, la voiture chargée, la maison fermée, elle peut partir.

Après quelques kilomètres, elle aperçoit deux autostopeurs, deux jeunes gens qui tiennent un panneau sur lequel sont inscrit deux mots :

LA MER

Elle s'arrête ! C'est la première fois, mais ces deux garçons ont l'air bien sympathiques, ils lui rappellent Thomas; et ne vont-ils pas eux aussi à la mer ? Au moins elle ne sera pas seule pour faire le trajet !



"Pierre et Paul s'approchent ! ils sont surpris de voir cette dame qui pourrait être leur grand-mère; surpris aussi de se voir proposer de les amener à "la mer" lieu dont ils rêvent, car, lorsque l'on habite la Corrèze les occasions sont rares de pouvoir s'y échapper ! Les deux sacs à dos sont installés à l'arrière avec Pierre. Paul, lui, s'assied devant, à côté de Madeleine.

Le voyage commence; on parle de choses et d'autres, comme des raisons de ce voyage pour Madeleine ainsi que pour les garçons.

Madeleine observe Pierre dans son rétroviseur et lui sourit : "Tu es protestant" interroge Madeleine ?

Pourquoi cette question ? demande Pierre ahuri !

C'est que tu as une boucle d'oreille bien particulière lui répond Madeleine !

Pierre, machinalement touche sa boucle d'oreille et raconte que c'est sa grand-mère qui l'a offerte quand il était bébé. C'était comme une médaille, et la trouvant un peu ridicule, il l'a faite monter en boucle d'oreille !

Madeleine sourit : C'est une croix huguenote dit-elle; c'est un signe de reconnaissance des protestants qui remonte à plusieurs siècles, (au moment de la révocation de l'Edit de Nantes). On raconte que c'est un orfèvre nîmois qui l'a créée et elle s'est répendue dans les pays francophones avec la fuite des protestants à l'étranger.

Il y a plusieurs interprétations de la signification de cette croix huguenote. Pierre écoute avec attention et lui dit qu'il n'a jamais parlé avec sa mère de son baptême quand elle lui a dit que c'est ce jour là qu'il avait reçu sa croix huguenote.

◆...

. . . . ♦

La route continue de défiler,

Paul s'efforce à trouver de la musique sur la radio de la voiture,. Madeleine annonce une pose sur la prochaine aire de repos. Elle demande aux garçons de faire le tour de la voiture pour voir si tout est normal. Paul observe que la voiture est un peu sale, Pierre, qu'il ya une trace de peinture verte sur la carrosserie...Madeleine s'impatiente et leur montre l'auto-collant d'un poisson en bonne place sur le hayon arrière.

Les deux garçons lèvent les sourcils d'un air interrogatif qui a l'air de demander ; Et alors ? C'est un ichtus déclare Madeleine. Paul aussitôt demande : - C'est un poisson d'eau douce ou d'eau de mer ? Je n'ai jamais entendu parler de cette espèce là !

Madeleine éclate de rire ! - Mais non ! Ichtus veut dire poisson en grec, mais c'est aussi les initiales de Jésus Christ et...

Madeleine a oublié la suite des mots ! Pierre la rassure ! Ils vont pouvoir chercher maintenant qu'elle les a mis sur la piste.

Tous les trois remontent dans la voiture; Madeleine est dans ses pensées et Paul a enfin trouvé une musique qui plait à chacun.



Madeleine reprend la parole; cette rencontre, vraiment particulière, lui rappelle un texte biblique : celui qui parle de deux hommes en route pour Jérusalem rencontrant un inconnu qui va faire route avec eux. L' inconnu c'est Jésus et c'est de lui qu'ils parlent, mais les deux compagnons ne le reconnaissent pas.

En chemin ils lui racontent la mort et la disparition du tombeau de cet homme, ce qu'il a accompli avant de mourir...Jésus se met à leur parler. Arrivant dans un village, les deux compagnons lui demande de rester avec eux pour le repas.

Jésus rend grâce et rompt le pain...A cet instant les deux compagnons le reconnaissent. Rompre le pain, c'est un signe pour les chrétiens.

Les protestants, au cours du culte font ce signe au moment de la Sainte Cène. Le pain est rompu, la coupe est levée et les deux sont partagés entre tous.

Demain, Madeleine prendra la Sainte Cène avec sa famille et toute la communauté.

Le voyage arrive à son terme. Ils sont tout près du but, l'air est plus vif...on entend les mouettes...

On se dit au revoir, on échange les numéros de portables, et on promet de se revoir.

Madeleine les regarde s'éloigner; Pierre fait demi tour et lui prend les main. Il lui dit qu'elle a raison, que ce voyage a une similitude avec le texte biblique et que, en deux heures de trajet, il en a appris bien plus sur la religion qu'en quinze ans...

Madeleine est très émue

- Pourquoi lui demande Pierre ?

- Demain, Thomas, mon dernier petit-fils va affirmer sa Foi et participera à la Sainte Cène pour la première fois et je serai à ses côtés...

Madeleine regarde Pierre s'éloigner; elle pense : Il me fait tellement penser à Thomas...